

MÉTIERJournées techniques céréales **Sobac**

Augmenter la fertilité des sols

La société Sobac a organisé deux journées techniques céréales les 18 et 19 septembre à Dessenheim et à Schleithal. L'occasion de présenter un concept qui permet d'augmenter la fertilité des sols.

■ Ce concept Bactériosol/Bactériolite facilite la cohésion du sol et améliore sa structure à travers la fabrication d'humus. Il recycle rapidement les éléments minéraux non assimilables ou bloqués dans le sol. Le concept restitue ainsi aux plantes et aux cultures tous les éléments nutritifs nécessaires à leur bonne croissance pour obtenir des rendements optimisés. Ce concept

est utilisé depuis trois ans par Werner Lehmann, sur son exploitation de Dessenheim. L'agriculteur était présent pour expliquer sa démarche. Il gère une exploitation de 100 ha située sur trois sites : à Dessenheim, donc dans le secteur de la Hardt, à Munwiller, sur des sols sablo-limoneux et à Ohnenheim, dans le Ried bas-rhinois. La culture principale de l'exploitation est le maïs sur 71 ha, complétés par 17 ha de blé. La surface agricole utile est irriguée sur 70 ha, conduite en système labour et non labour sur 16 ha depuis deux ans, avec élargissement de ces surfaces à l'avenir, notamment sur le site de Munwiller.

« Je ne fais aucun apport de matière organique animale et je suis à la recherche constante de solutions pour réduire les doses d'azote. Je cherche constamment à améliorer la vie du sol.

J'ai donc décidé d'arrêter de labourer. Depuis 2011, l'exploitation est une ferme de référence du réseau Déphy et une partie était en mesure agri-environnementale (MAE) jusqu'en 2013. Je suis utilisateur du concept Sobac depuis 2012 », souligne Werner Lehmann, qui estime qu'avoir un sol en bonne santé, c'est avoir une plante en bonne santé. « J'étais engagé, auparavant, dans une démarche de réduction de pesticides et j'avais signé un contrat MAET "réduction d'herbicides et lutte biologique contre la pyrale" dès 2009. Je me suis alors intéressé à la notion de plante bio-indicatrice du sol en considérant le sol comme un élément vivant, et non comme un support de culture. J'étais à la recherche d'un produit qui pourrait avoir un effet positif sur la vie de mes champs. Je me disais que s'il y avait un meilleur équilibre, cela pour-



Les agriculteurs ont pu participer à l'analyse des sols.

Photos
Jean-Michel
Hell



Un sol en bonne santé, c'est une plante en bonne santé.

rait avoir un impact sur la présence de certaines adventices, notamment sur les liserons. C'est à ce moment-là que la société Sobac m'a présenté le Bactériosol», ajoute l'agriculteur.

Augmentation des populations d'auxiliaires du sol

Il se rend compte alors que ce produit correspond à ce qu'il recherche. « J'ai donc décidé de voir ce qu'il en était en pratique. Sur dix hectares la première année, puis sur l'ensemble de mes parcelles depuis deux ans, j'ai remplacé mon système traditionnel (potasse à l'automne, 18 - 46 au semis et urée au binage) par un apport de 300 kg de Bactériosol à l'automne, Ammo 27 au semis et urée au binage. Ce changement de pratiques s'est accompagné d'essais de réduction des doses d'azote afin de vérifier la réponse de mes sols à l'application du produit. Après une année d'utilisation, je suis

à un optimum de rendement à 200 u d'azote en maïs sur maïs, et à 150 u d'azote en maïs après Cipan. Je constate une augmentation des populations d'auxiliaires du sol, et je suis curieux de voir les profils de sols comparatifs pour évaluer le réel impact du produit ».

La journée s'est poursuivie par la visite de la plateforme de démonstration de réduction d'azote de 200 u à 0 u, puis par l'observation comparée de sols en troisième année de Bactériosol, et d'une parcelle témoin en maïs irrigué. Les analyses ont été réalisées en direct par les participants (relevé de pH, comparatifs de structure, d'enracinement, observation biologique dynamique) sous la direction d'un expert indépendant, Christophe Frebourg. Le lendemain, à Schleithal, le programme a été le même avec une animation de Sandrine Debruyne, ingénieur développement.

Jean-Michel Hell